

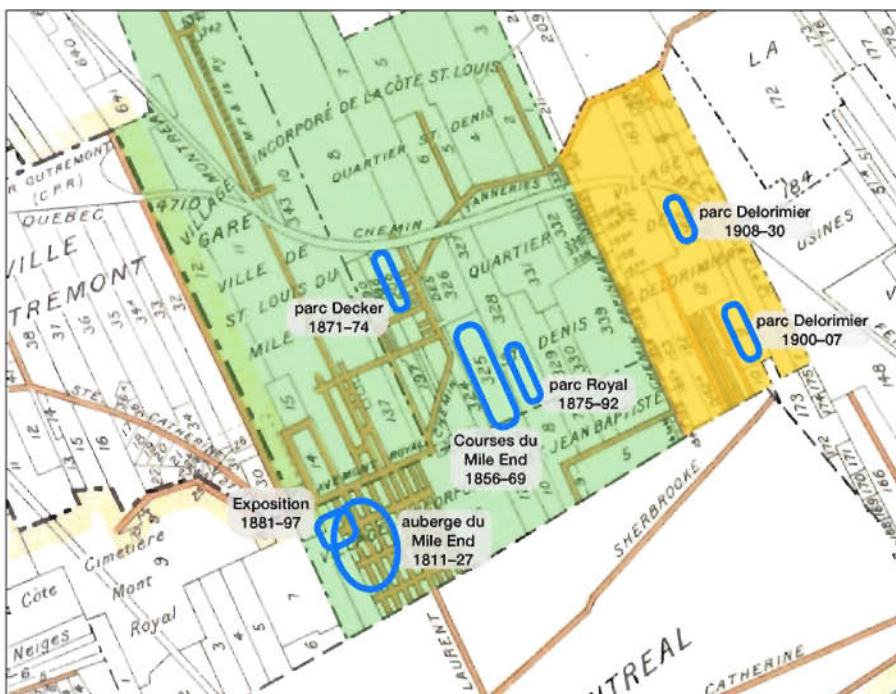
LES ANCIENNES PISTES DE COURSE DE CHEVAUX DU PLATEAU



JUSTIN BUR
MEMBRE DE LA SHP

LA PREMIÈRE piste de course de chevaux à Montréal a été construite près de l'auberge du Mile End en 1811. Le contrat pour sa construction spécifique qu'elle doit avoir un mille de longueur et 30 pieds de largeur et être construite dans cinq semaines ou moins. Son emplacement est connu très précisément, car elle figure sur un plan de l'arpenteur Louis Turgeon commandé par les sœurs de l'Hôtel-Dieu en 1822 : entre le chemin Saint-Laurent et l'axe de la future avenue du Parc, entre l'avenue du Mont-Royal et l'axe de la future avenue Duluth – en somme, c'est tout le parc Jeanne-Mance et plus encore. Les sœurs étaient propriétaires de sa partie centrale, avoisinées de part et d'autre par John Clark (comme la rue Clark). Son locataire Stanley Bagg (rue Bagg), exploitant de l'auberge, semble avoir été à l'origine de ce projet. La piste a cessé d'exister vers le temps du décès de John Clark en 1827; son testament spécifie un lotissement d'une partie de la piste.

LES COURSES DE CHEVAUX déménagent alors au bord du fleuve, au village de la Rivière-Saint-Pierre – aujourd'hui, Verdun. Mais les courses ne disparaissent

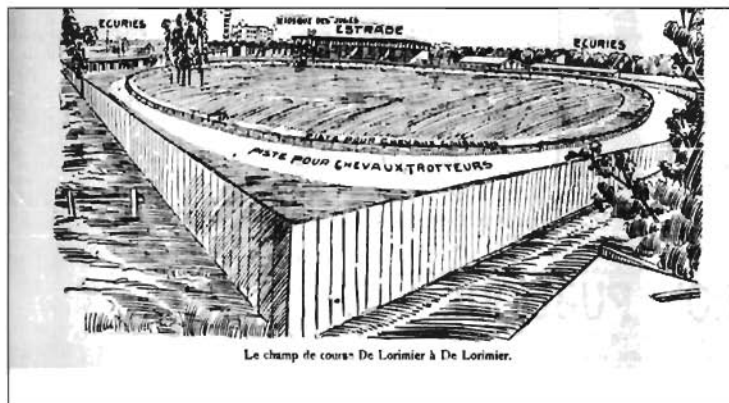


Localisation des pistes de course du Plateau, 1811–1930. Plan dressé par l'auteur. Les années peuvent ne pas être exactes. Carte de base : Thomas Kirk, L'île de Montréal [...] convenue d'après les plans du cadastre, 1915 - BANQ

pas pour toujours du Plateau, même si on y perd leur trace pendant 30 ans.

À LA FIN DES ANNÉES 1850, deux tenanciers d'auberges, F.-X. Ouimet et ensuite J.-B. Émond, annoncent des courses au Mile End. Les courses pouvaient parfois attirer de grandes foules : des comptes rendus parlent de trois à quatre mille personnes (*La Minerve*, 22 juillet 1858). C'est probablement à cette époque que l'association des courses au Mile End a été confirmée dans l'esprit populaire. Attention : au milieu du 19^e siècle, «Mile End» n'était pas encore le quartier qu'on connaît; le nom désignait un vaste territoire au nord des limites de la ville de Montréal, soit la plupart du Plateau et de la Petite-Patrie d'aujourd'hui.

SUR LA CARTE des *Fortification Surveys* de 1869, une piste de course est identifiée près du village du Coteau Saint-Louis tout près des carrières, sur un terrain appartenant à la succession Robreau. Il est délimité, en termes d'aujourd'hui, par les rues Resther et de Mentana, et dépasse un peu de chaque côté l'avenue du Mont-Royal et le boulevard Saint-Joseph. Ce serait probablement l'emplacement des



Parc Delorimier *La Patrie*, mercredi 19 juin 1901. p. 2 - BANQ

courses du Mile End tout le long des années 1850 et 1860, jusqu'à ce que le terrain soit vendu.

ENTRE 1871 ET 1874, les courses organisées par J.-B. Émond déménagent vers une ancienne carrière qui venait d'être comblée. C'est le parc Decker, rendu célèbre par une série de dessins publiés dans les journaux illustrés de l'époque, *L'Opinion publique* et le *Canadian Illustrated News*. (Kevin Cohalan a écrit à ce sujet dans le bulletin de la SHP en 2012.) Le parc Decker était situé très proche des maisons du village, entre la rue Saint-Louis (Laurier) et la future voie ferrée, dans l'axe de la future rue Saint-Denis.

LE PROPRIÉTAIRE DU TERRAIN, Lyons W. Decker, avait ses propres chevaux qui participaient aux courses. Par exemple, vendredi 23 août 1872, deuxième jour d'un tournoi de quatre jours, sa jument baie de 12 ans, Peerless (autrefois appelée Molly), inscrite à la course no 6 pour chevaux trotteurs avec une bourse de 1000 \$, a remporté le premier prix.

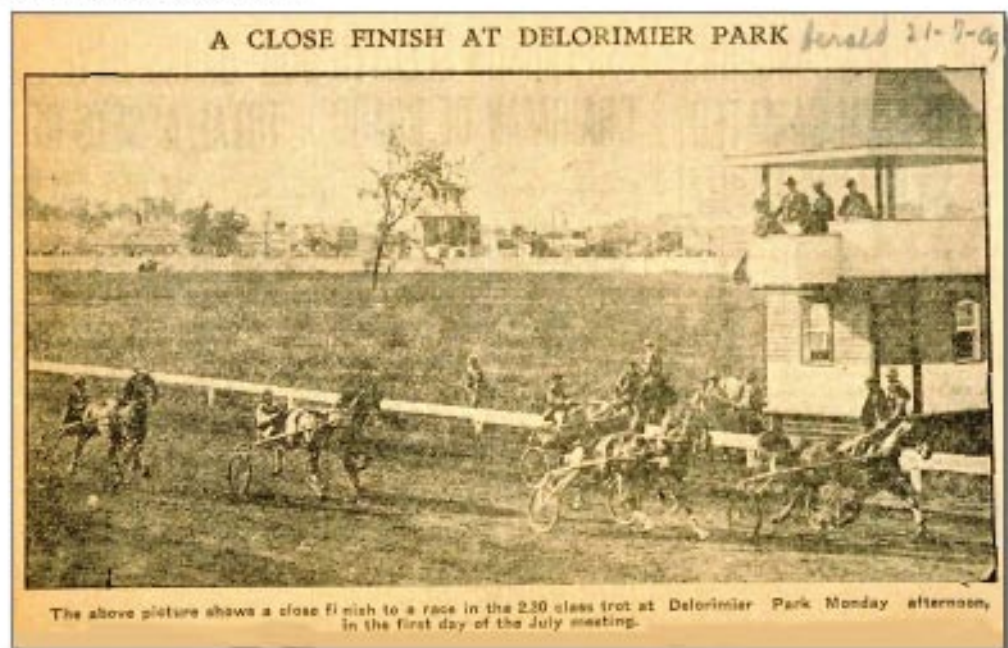
EN PLUS D'ÊTRE amateur de chevaux, Decker était hôtelier et horticulteur. Un pionnier de la culture du raisin à Montréal, il fait part de ses expériences dans un article écrit pour le rapport annuel de la *Montreal Horticultural Society* en 1877. À ce moment, Decker et ses vignes avaient déjà déménagé à Sault-au-Récollet. Un plan de lotissement pour le parc Decker a été déposé en 1875, permettant ainsi le prolongement de la rue Saint-Denis vers le nord, accompagné de rangées de triplex.

LA PROCHAINE PISTE du Plateau sera le Mount Royal Driving Park, ou simplement parc Royal, situé du côté nord de l'avenue du Mont-Royal entre Mentana et La Roche, sur les terrains de la famille Boyer. C'est encore J.-B. Émond, toujours tenancier d'auberge sur le chemin Sainte-Catherine, qui organise les courses au parc Royal dans ses premières années. Cet emplacement continue à servir jusqu'en 1892.

PENDANT LA MÊME PÉRIODE, le terrain des expositions du

Mile End se développe. D'abord confiné du côté nord de l'avenue du Mont-Royal, il prend de l'expansion en 1881 sur ce qui deviendra plus tard le parc Jeanne-Mance, où on aménage un petit rond de courses. On est loin du demi-mille du parc Royal ou Decker, encore plus loin du mille des pistes antérieures; mais c'est un retour, 70 ans plus tard, au site de la toute première piste du Mile End. L'exposition sera interrompue par l'épidémie de variole de 1885, puis reprendra de 1891 à 1897.

LA DERNIÈRE des pistes sur le Plateau sera le parc Delorimier, ouvert pour les activités d'hiver en février 1900 et remanié en juin 1901 pour son inauguration officielle. Jusqu'en 1907, il occupe le terrain situé entre les rues Rachel, Parthenais, Mont-Royal et Franchère, y compris la moitié ouest de ce qui deviendra le parc



Une fin de course serrée au parc Delorimier Montreal Herald, mercredi 21 juillet 1909 (BANQ. Albums Massicotte)

Baldwin. De 1908 à 1930, il se trouve entre les rues Masson et Fullum, le boulevard Saint-Joseph et l'avenue des Érables, un site qui sera occupé par la suite par l'École des métiers de la construction. Sa fermeture marque la fin des pistes de course sur le Plateau, désormais tout urbanisé. ❖

Sources : Donald Guay, *Histoire des courses de chevaux au Québec* (VLB, 1985) est le livre essentiel sur le sujet, même s'il ignore l'existence de la piste initiale du Mile End de 1811. Cette piste est documentée par Sherry Olson & Patricia Thornton, *Peopling the North American City* (MQUP, 2011); la vie de Stanley Bagg et sa famille, par Janice Hamilton, writinguptheancestors.blogspot.com.